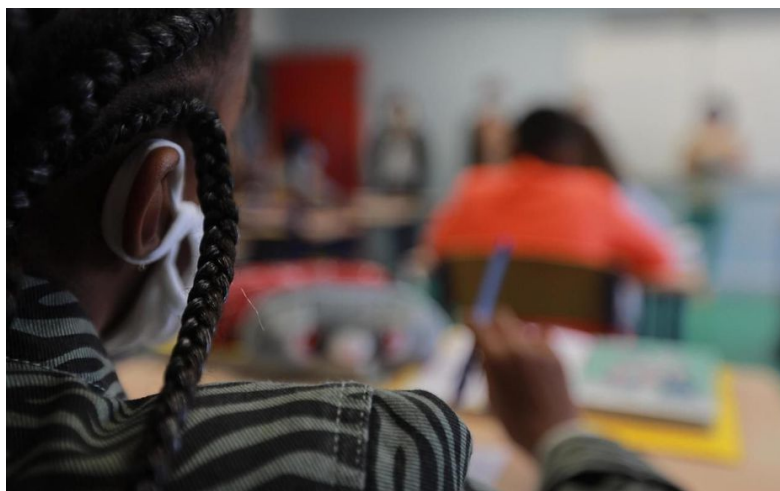




Covid-19 : « Garder les écoles ouvertes, cela passe par la vaccination des profs ! »



La priorité aux profs, souhaitée par Jean-Michel Blanquer au début de campagne de vaccination, n'est plus d'actualité. LP/Philippe Lavieille

« Je suis toute la journée au contact d'enfants potentiellement porteurs du Covid-19. Ils ont moins de six ans, donc ne portent pas de masque. On est dans la même pièce pendant sept heures. Chaque soir, je rentre chez moi en craignant d'avoir chopé le coronavirus ... Et je ne vais pas faire un test PCR tous les matins! » Coralie, professeure des écoles en Seine-Saint-Denis, espère toujours être vaccinée « très rapidement ». Las : à 36 ans, et sans aucune comorbidité, il lui faudra patienter quelques mois. La priorité aux profs, souhaitée dès le début de la campagne de vaccination par Jean-Michel Blanquer, est pour l'instant passée à la trappe.

Le 4 janvier, il avait jugé « souhaitable » les doses « d'ici le mois de mars au plus tard » pour les personnels de l'éducation. « Sur ce sujet, je suis capable de comprendre qu'il faut commencer par les personnes âgées, les personnels de l'hôpital. Mais juste après, viennent les personnels de mon ministère, qui sont en contact avec les enfants et les adolescents », expliquait-il au début de l'année.

Les semaines sont passées, la livraison des vaccins a connu quelques complications, le mois de mars est arrivé et... aucune phase de vaccination dédiée aux profs n'a été mise en place. « Avec 900 000 profs en France et 31 jours dans le mois, il faudrait... 30 000 enseignants vaccinés chaque jour de mars », grinçait un prof du second degré la semaine dernière.

Au ministère de l'Éducation nationale, on explique que « la stratégie vaccinale ne dépend pas de nous, mais de discussions interministérielles, selon l'évolution de la situation et le stock de vaccins disponible ». Ainsi, la semaine dernière, Olivier Véran, le ministre de la Santé, a confirmé que les seules professions prioritaires seraient les soignants et les pompiers. Pour le reste, les plus de 50 ans avec comorbidités et les plus de 65 ans sont en haut de la pile.

Les propos du ministre étaient « une piste de travail »



Mais pourquoi Jean-Michel Blanquer a-t-il promis en début d'année que les profs le seraient aussi ? « En janvier, la stratégie n'était pas encore complètement arrêtée et le ministre proposait une piste de travail. Aujourd'hui, la stratégie vaccinale a été clarifiée et sera donc suivant l'âge et la vulnérabilité », explique son entourage. Toutefois, en cas d'afflux de vaccin en avril, le sujet pourrait revenir sur la table.

Les collaborateurs de Jean-Michel Blanquer rappellent par ailleurs que l'étude ComCor de l'Institut Pasteur, datée de la mi-décembre, indiquait que les professeurs n'étaient pas classés dans les professions les plus à risques, considérant les gestes barrière en place dans les écoles. Pascal Crépey, chercheur épidémiologiste à l'École des Hautes études en Santé publique de Rennes, expliquait à nos confrères de « la Dépêche » que deux facteurs justifient la « priorisation » en matière de vaccin : « Le risque de faire des formes graves de Covid-19 et le risque d'exposition ». Ainsi, c'est ce second élément qui justifie l'inscription du personnel soignant et des pompiers en tête de la liste de priorité à la vaccination. Or, pour Pascal Crépey, les profs « ne sont pas en contact direct avec des personnes affectées », et ainsi, « la profession ne peut pas être classée prioritaire juste après les soignants et les pompiers ».

« Incompréhensible qu'on ne pointe pas les profs comme une profession exposée ! »

La pilule a du mal à passer chez les enseignants. « Oui, nous espérions être prioritaires, ainsi que notre ministre s'y était engagé, sans qu'il ne tienne cet engagement », tacle Guislaine David, déléguée nationale du Snuipp-FSU, principal syndicat chez les professeurs des écoles. C'est d'autant plus vrai chez le personnel des écoles maternelles, et les agents au contact des plus jeunes élèves qui ne sont pas tenus de porter un masque, dont les ATSEM. « Il y a un risque réel, les études montrent désormais qu'avec le variant, les enfants se contaminent entre eux et contaminent les adultes », poursuit la déléguée syndicale.

Coralie, l'enseignante du 93, renchérit : « A 28 dans une classe, quand parfois l'aération n'est pas possible, et avec le brassage notamment à l'heure de la cantine ... il est incompréhensible qu'on ne pointe pas les profs comme une profession exposée ! » Pour Guislaine David, il s'agit aussi de « continuité du service public », car en vaccinant immédiatement les profs, on évite que ceux-ci soient infectés et parfois non remplacés.



Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

Enfin, à l'heure où les chiffres de l'épidémie flambent, que la question de la fermeture des écoles se pose inmanquablement comme levier pour enrayer la circulation du virus, la déléguée du Snuipp-FSU estime que « les garder ouvertes, cela passe par la vaccination des profs ».

